

cine, étudier ses organes et leurs mystérieuses fonctions et tous les êtres de la nature, c'est-à-dire les sciences physiques, naturelles et médicales.

Mais pour embrasser la profession médicale, il faut que l'esprit y soit préparé par de bonnes et fortes études littéraires. Sans cette condition préalable, non seulement le médecin se trouvera au-dessous du rang social que lui assigne son titre, mais encore privé des ressources que donne à la pensée l'éducation première, il rencontrera partout des obstacles qui paralyseront ses meilleures dispositions, des entraves souvent invincibles qui arrêteront l'essor de son intelligence.

L'intelligence, comme toutes les autres fonctions, se développe, s'étend et se rectifie par l'exercice

Cette éducation du jeune âge est la base commune de toutes les études supérieures, la clef qui doit ouvrir à l'esprit les barrières du savoir, le flambeau qui doit éclairer les pas de tous ceux qui en parcourent les routes difficiles.

Il faut attacher une importance particulière à l'étude de la physique, de la chimie et de l'histoire naturelle, ces sciences sont dites accessoires à la médecine. Comment, en effet, l'étudiant pourra-t-il mesurer les rapports qui unissent l'homme à la nature entière, s'il ignore les lois permanentes qui régissent la matière brute et organisée.

Le médecin, a dit Cruveilhier, est dépositaire de la vie de ses semblables, il doit être versé dans la connaissance de tout ce qui peut conserver la santé et guérir les maladies. Le médecin doit être en même temps homme de science et honnête homme. Serres a dit : " Il n'est pas plus permis à un médecin d'être ignorant qu'à un soldat d'être lâche."

Pour étudier la médecine avec fruit il faut avoir de la méthode, la méthode est à l'intelligence ce que le levier est aux forces physiques. Qu'on me donne un levier et un point d'appui, disait Archimède, et je soulèverai le monde. Qu'on donne à l'esprit une bonne méthode et avec son point d'appui qui est le travail, il décuilera sa puissance.

La médecine est un art auquel on arrive par le chemin de la science, ai-je dit. L'art exige de la sagacité, une imagination vive, un coup d'œil prompt, un jugement solide et une main sûre.

La science ne demande que du travail, de la persévérance, une bonne mémoire et du raisonnement. Celle-ci peut se transmettre de génération en génération, d'individu à individu par les livres et par la parole ; celui-là dépend exclusivement des qualités propres au praticien qui l'exerce, se personnifiant en lui pour ainsi dire, il ne peut être l'héritage de personne.

L'art est donc inné, mais il doit être fécondé par le travail. Les